

Aout Septembre

8

9

2012

PLAN 3

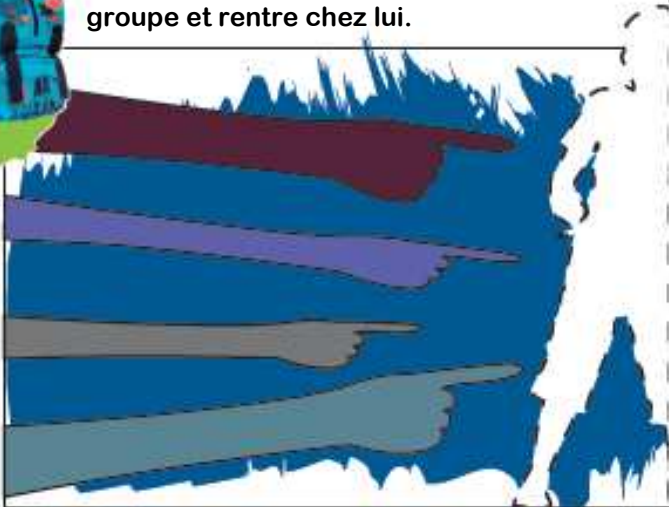
AMR  
PUR &



# L'occasion

Au beau milieu d'une soirée entre amis, Giorgio, excédé par les continuelles moqueries de quelques garçons, quitte le groupe et rentre chez lui.

Désolée de ce qui s'est passé, j'ai décidé de lui envoyer un sms.



Giorgio répond tout de suite. Il est triste et blessé...



Le samedi soir est fait pour s'amuser, mais si tes copains se moquent de toi, mieux vaut rester tout seul !

Oui, voilà bien un « coin sombre » où il faut mettre de l'amour. L'entreprise semble impossible, Mais peut-être que, si nous allons chez lui...



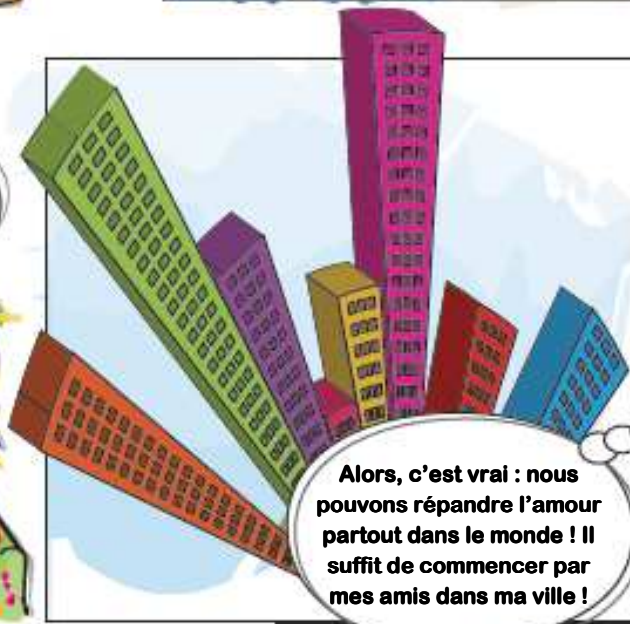
L'idée plaît aussi à Luca et à Flavio. Nous sonnons à l'interphone et, en rassemblant tout notre courage et en faisant un effort, on se remet à parler avec calme ; à la fin, la paix est rétablie.



Je suis pleine de joie ! Ça doit tellement se voir qu'un autre ami s'approche de moi et...

**Mission accomplie !!**

Comment fais-tu pour vivre comme ça ? Tu arrives à réaliser les objectifs les plus difficiles !



Alors, c'est vrai : nous pouvons répandre l'amour partout dans le monde ! Il suffit de commencer par mes amis dans ma ville !

AIR  
PUR



GRANDS  
IDEAUX

Le coffret  
aux trésors



Comment vois-tu aujourd'hui la troisième génération, et surtout le mouvement Juniors pour un monde uni, après sa naissance et après toutes les activités qu'il a déjà menées ? Que devons-nous faire pour répondre à tes attentes et à celles de Marie ?

J'ai l'impression que, ces dernières années, les Gen 3, la troisième génération, ont beaucoup mûri, car j'ai vu des fruits vraiment magnifiques que je ne relevais pas avant. Par exemple, on m'a fait remarquer que les Gen 3 garçons et filles réussissent parfois à convertir complètement d'autres jeunes, **au point qu'ils retrouvent Dieu**, ils vont se confesser et communier et reviennent dans l'Eglise. Or, ceci est quelque chose de très important, qui démontre votre maturité à vous, Gen 3.

C'est si vrai que j'en ai tiré quelques conclusions. Première conclusion : **les Gen 3 ont en eux tout l'idéal** ; et puis, si les Gen 3 convertissent les autres, cela veut dire qu'ils **sont des instruments de Dieu pour leurs proches**. Ensuite, la méthode pour convertir les jeunes est de prévoir **pour eux des journées bien organisées**, au cours desquelles vous faites des mimes, des chants, des questions-réponses et où vous donnez aussi votre propre expérience, en parlant avec sincérité et franchise.

Il y a aussi une chose nouvelle que vous pouvez faire : c'est d'avoir avec **ces jeunes des entretiens en tête-à-tête**.

Il faut les laisser parler et leur répondre après, parce que, maintenant, vous agissez comme des adultes ; il y a vraiment Jésus en vous. Je m'en suis aperçue à cause des fruits que vous rapportez.

En ce qui concerne le mouvement Juniors pour un monde uni, je vous rappelle encore que **tous les Juniors ne sont pas appelés à devenir des Gen 3**. Que devez-vous faire alors ? Vous devez être heureux qu'ils viennent avec vous et partager leur enthousiasme. Préparez pour eux beaucoup de belles rencontres, de beaux congrès, parce qu'ils ont besoin de deux choses : dans cette société de consommation, d'indifférence religieuse et de matérialisme, ils ont besoin **de respirer un air pur**, comme celui qu'on trouve dans vos réunions. Les Juniors le respirent et cela leur fait du bien. Ils ont aussi besoin **de vivre pour un grand idéal**. Vous, en leur proposant les "sentiers" pour arriver au monde uni, vous leur présentez de grands idéaux, vous leur proposez de vivre pour quelque chose de grand. Alors, ils sont contents et ils vous suivent.

Aux Gen 3, Chiara1981/1995, Città Nuova, Rome 2006, pp. 41-43.

## Formule (G 3)



La vie des Gen 3 garçons et filles s'accomplit et se réalise en vivant pour le "Mouvement Juniors pour un monde uni", dont ils sont les animateurs. C'est pourquoi ils cherchent à faire participer le plus grand nombre possible de garçons et de filles, de races, de religions et de convictions différentes, à leur engagement pour construire un monde uni et réaliser la fraternité universelle entre les jeunes. Avec eux ils suivent, en particulier, les étapes du programme « **Villes nouvelles pour un monde nouveau** » .



Envoie tes *Clies!*  
redazione.gen3@focolare.org



# OPÉRATION CLIC

**T**ous les matins, j'ai une heure de car pour aller à l'école. Un jour, N., une camarade de classe, s'assied à côté de moi. Nous bavardons de choses et d'autres, puis de but en blanc elle me demande : **« Tu fais encore partie de ce groupe chrétien ? »** « Bien sûr ! », lui dis-je. La conversation se fait de plus en plus personnelle, on parle des normes morales auxquelles je veux être fidèle, mais qui sont, pour elle, impossibles à atteindre. « Sais-tu que Kevin pense exactement comme toi ? », me dit-elle en citant un garçon d'une autre école qui se trouve debout, à l'avant. En entendant son nom, Kevin s'approche et s'assied avec nous. Il fait partie d'une communauté charismatique. N. cherche à comprendre notre manière de voir la vie, bien qu'elle se dise athée. « Je pense qu'il doit y avoir une force supérieure qui guide l'humanité et qui gouverne le monde, nous dit-elle ; il m'arrive de lui confier mes pensées et mes problèmes..., mais un Dieu comme vous, vous le pensez, non, je ne peux pas y croire. » Nous lui répondons en chœur que Celui qu'elle vient de nous décrire **est justement le Dieu dans lequel nous croyons !** Non pas un juge despotique, loin de nous, mais un ami auquel on peut tout dire et qui est prêt à nous pardonner à chaque instant. Le long du voyage, nous discutons encore **en échangeant nos expériences** sur la manière dont nous essayons de vivre les valeurs auxquelles nous croyons, sur les relations claires que nous voulons établir avec chacun... L'heure passe rapidement et, en descendant du car, nous étions tous les trois visiblement heureux.

**DIEU  
DANS LE CAR**

**TEBCE  
HOLLANDE**

**IL FALLAIT  
BEAUCOUP  
DE COURAGE !**

**FREDERICA  
ITALIE**

**P**endant un cours de latin, le professeur a parlé longuement de l'amour et du mariage. **Je n'étais pas d'accord avec tout ce qu'elle était en train de dire**, mais je ne suis pas intervenue. Quand elle a traité le sujet de l'homosexualité, en la définissant absolument comme naturelle et en accusant presque l'Eglise d'homophobie, je ne savais pas bien quoi dire, **mais j'étais sûre de devoir faire quelque chose**. J'ai rassemblé mon courage, beaucoup de courage, car ce professeur inspire un peu de crainte et ne laisse pas beaucoup de place à la discussion, et j'ai levé la main en disant simplement :

**« Je ne suis pas d'accord »**. Elle est restée un peu déconcertée par mon affirmation aussi brutale, n'étant pas habituée à être contredite par les élèves. Naturellement, je n'étais pas en mesure d'argumenter sur le moment mon opinion, et elle m'a donc invitée à me documenter, car ses affirmations à elle, me disait-elle, étaient étayées par des données scientifiques. L'après-midi même, en m'aidant des fiches de l'Ecole Mariale et aussi des textes de l'Université Populaire Mariale qu'étudient les adultes de l'Œuvre, **j'ai approfondi mes connaissances à ce sujet**. Puis, à l'école, je lui ai exposé mes idées en cherchant à lui faire comprendre que je n'étais pas là pour lui faire la guerre, mais pour l'aimer. J'étais très calme parce que je savais pouvoir compter sur l'unité des Gen de mon unité et de mon assistante, avec lesquelles j'avais parlé l'après-midi. Depuis ce jour-là, chaque fois qu'il y a un débat en classe, **je suis la première à qui on demande son avis**.

Lors de l'entretien avec mes parents, elle a dit à ma mère que c'était un plaisir de m'avoir en classe et qu'elle m'estime beaucoup, que je suis quelqu'un qui n'a pas peur d'exprimer ses idées et de les défendre avec des arguments valables, tout en respectant toujours celles des autres.



La rubrique **En dialogue**, consacrée aux religions orientales, s'enrichit de l'interview de **Metta Preeyanoot Surinkaew**, Gen 2 thaïlandais bouddhiste, actuellement à l'Université Sophia de Loppiano, et de deux Gen 3 de l'Inde qui font, à Bombay, une expérience particulière de dialogue avec les jeunes hindous de l'école Udisha.



## COMMENT UN JEUNE DE NOTRE ÂGE EN THAÏLANDE VIT-IL LA RELIGION ?

95 % de la population se reconnaît dans la foi bouddhiste : c'est la racine de notre culture et elle est présente dans tous les aspects de la vie. Dans le passé, même le système éducatif était tourné vers le temple, considéré comme le centre de la ville. Les enfants vivaient pendant deux ou trois ans avec les moines dans le temple. C'est là qu'ils recevaient nourriture et éducation, qu'ils apprenaient à vivre en communauté et à aimer. Moi j'ai grandi dans un village. Une des traditions était de recueillir tout ce dont ont besoin les personnes âgées seules ou les pauvres et de l'apporter la nuit devant la porte de leur maison. Après nous être cachés dans les buissons, nous faisons du bruit pour les attirer dehors. En trouvant la nourriture et le reste, ils faisaient un geste de bénédiction vers le bienfaiteur inconnu et nous, cachés parmi les arbres, nous recevions cette bénédiction. Pour moi, c'était très fort, et je m'en souviens encore. Cette tradition bouddhiste, comme les autres qui scandaient notre vie quotidienne, a formé ma personnalité.



## QU'EST-CE QUE LA RENCONTRE AVEC LE MOUVEMENT GEN A APPORTÉ DANS TA VIE ?

A 18 ans, j'ai éprouvé le désir de transmettre la paix que je ressentais en moi à ceux qui étaient près de moi. C'est juste à ce moment que j'ai connu les Gen, qui m'ont raconté comment ils construisaient la paix par l'amour, par la culture du don. J'ai découvert que leur secret était de vivre l'Évangile. Moi aussi je voulais vivre comme ça, en suivant les enseignements de Bouddha. Avec le temps, j'ai compris qu'il était important de transmettre cela aux jeunes de mon village. Chaque dimanche, avec quelques Gen et avec l'aide d'un moine qui connaît l'Idéal de l'unité, nous enseignons le bouddhisme aux jeunes, en cherchant

dans la pensée de Bouddha des phrases en harmonie avec la Parole de vie tirée de l'Évangile. Nous faisons aussi des activités et nous apprenons à vivre le dialogue. C'est ainsi qu'est né un groupe de Juniors pour un monde uni. En Thaïlande, il y a la liberté de religion, mais chaque communauté religieuse vit pour son compte, en tolérant les autres.

Parfois la question m'est posée : « Est-ce cela la vraie liberté ? » Pourtant quand, avec les Juniors pour un monde uni, nous nous ouvrons aux autres, ou quand nous apprenons à connaître le christianisme à travers la Parole de vie, je fais l'expérience que la vraie liberté religieuse est de connaître l'autre jusqu'au fond, de comprendre le cœur de sa religion, tout en restant profondément enraciné dans sa propre tradition.

A suivre →

# DES AUTOROUTES VERS LE MONDE UNI

« **L'ORIENT** : BERCEAU D'ANCIENNES TRADITIONS RELIGIEUSES. LA VALLÉE DE L'INDUS, EN PARTICULIER, DANS LE PAKISTAN ACTUEL, A VU NAÎTRE L'HINDOUÏSME ET LE BOUDDHISME, DEUX DES PRINCIPALES ET DES PLUS ANCIENNES RELIGIONS DE L'ASIE. DANS CES PAGES, NOUS VOULONS LES CONNAÎTRE DE PLUS PRÈS ET PARCOURIR ENSEMBLE QUELQUES ÉTAPES VERS LA FRATERNITÉ. »

## DIALOGUE AVEC LES ANCIENNES RELIGIONS ORIENTALES

### RENCONTRE AVEC L'EXTRÊME-ORIENT

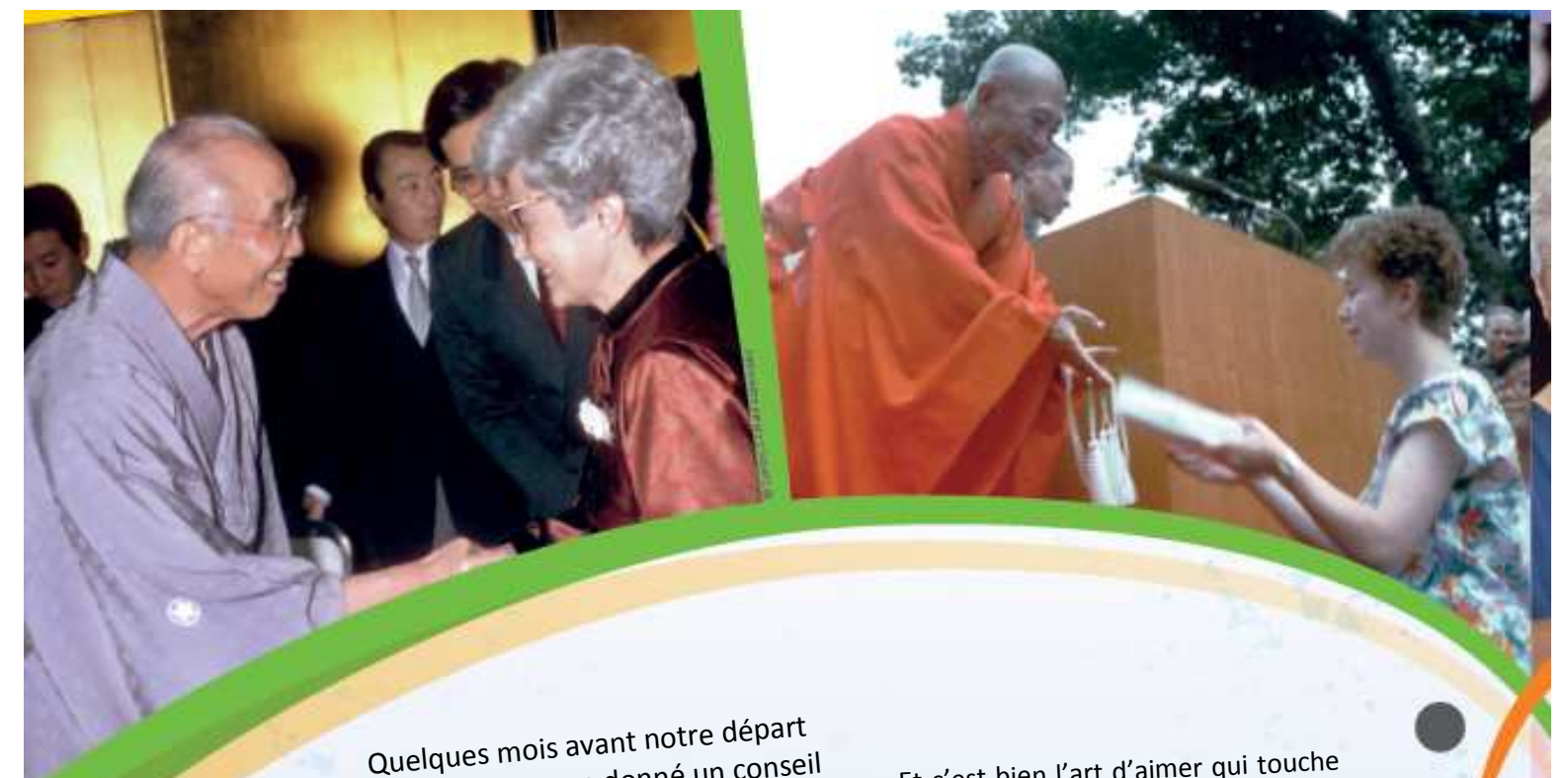
Un long parcours de plus de trente ans, passionnant, marqué par des avancées considérables : c'est l'histoire du dialogue du mouvement des Focolari avec les religions d'Orient, né à partir d'une rencontre providentielle de Chiara avec **Nikkyo Niwano**. Au nom de leur amitié et de leur profonde estime réciproque, Chiara était invitée à Tokyo en 1981.

**NIKKYO NIWANO**  
(1906-1999), fondateur du mouvement Rishso Kosei-kai et l'un des plus grands représentants du bouddhisme japonais.

La Grande Salle Sacrée, une des plus grandes salles religieuses de l'Extrême-Orient, était pleine à craquer. Environ 12 000 adhérents de la Rishso Kosei-kai y étaient rassemblés ; Chiara leur a raconté son expérience avec Jésus. L'événement est exceptionnel, quand on pense qu'une laïque chrétienne s'adressait à un parterre de bouddhistes silencieux et attentifs. Au fil des années, les relations avec d'autres mouvements bouddhistes se sont multipliées, et avec elles les occasions de rencontre entre adultes, jeunes, adolescents.

**MYOCHIKAI**,  
fondé en 1950 par le  
Révérend Mitsu Miyamoto.  
Ses membres  
s'engagent à construire un  
monde plus pacifique.

Il y a eu, par exemple, la « mission » toute spéciale effectuée par 144 Gen 3 de divers pays, qui ont participé, en 2000, à la « Conférence des jeunes pour l'avenir », organisée à Tokyo par l'association bouddhiste japonaise **Myochikai**. C'était absolument nouveau, car les protagonistes de ces assises plénières étaient des jeunes de diverses cultures et de différentes croyances



Quelques mois avant notre départ pour Tokyo, Chiara nous a donné un conseil pour bien vivre ces journées. Voici ce qu'elle a mis dans notre cœur :

Dans toutes les religions il y a une Règle d'or : "Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse" ; ce qui veut dire : aime-les. C'est pourquoi nous cherchons à rendre vivante cette règle et à la rappeler à tous les jeunes des autres religions (...) Au fond du cœur de l'homme, **dans l'ADN de l'âme humaine, il est écrit : "AIME"**, parce que l'homme a été créé justement pour tisser des relations avec les autres, pour aimer les autres. Naturellement, vous devez mettre en pratique l'art d'aimer (...) Aimez tout le monde : ne restez pas là à aimer cette Gen 3 qui vient d'Italie, aimez aussi cet Indien, aimez ce bouddhiste que vous ne connaissez pas et dont vous ne connaissez pas la langue ; mais l'amour n'a pas besoin de langage.

**Aimez tout le monde** sans distinction (...) Aimez **en premier** (...) Cherchez à vous aimer réciproquement l'un l'autre (...) Aimez concrètement, par des actes. Par exemple, si l'un a besoin d'une valise, prêtez-lui la vôtre ; si un autre a besoin d'un écouteur, donnez-lui le vôtre. **Toujours aimer par des faits concrets.** Voilà, si vous faites ainsi, ce congrès sera quelque chose de merveilleux, car tous les jeunes de toutes les religions apprendront à aimer. Mais comprenez-vous qu'**en agissant ainsi, vous contribuez à la fraternité universelle ? »**

Et c'est bien l'art d'aimer qui touche aussi d'autres représentants du bouddhisme. Par exemple Phramaha Thongratana, connu sous le nom de Luce Ardente, un moine thaï du bouddhisme **theravada**, qui raconte ainsi sa rencontre avec le Mouvement : « J'ai eu la chance de passer quelque temps à Loppiano (...) Cela a été une magnifique expérience. Je cite seulement un petit fait, particulièrement significatif pour moi : un matin, j'ai retrouvé, bien cirées, mes sandales que j'avais laissées sales, la veille au soir, à la porte de ma chambre.

Quand j'ai demandé pourquoi un tel geste, on m'a répondu : "Parce que nous t'aimons". J'ai compris que chaque acte, grand ou petit, peut être un acte d'amour pour les autres. »

**THERAVADA :**  
forme dominante du bouddhisme en Asie méridionale et en Asie du Sud-est. C'est une des plus anciennes écoles bouddhistes parmi celles qui existent encore actuellement.



## EN PROFONDE ÉCOUTE

Il a instauré avec Chiara une relation extraordinaire, comme il le dit lui-même : « Si je me trouve ici aujourd'hui, c'est grâce à Chiara Lubich, que j'appelle Maman Chiara, à cause du nouveau style de dialogue qu'elle m'a transmis. Je suis un moine heureux, parce que j'ai eu la joie de découvrir comment faire du monde une unique famille, selon le charisme de l'unité, l'héritage que Chiara nous a laissé à tous. »

Ces rencontres fructueuses ont donné lieu, en 2004, au premier symposium bouddhiste-chrétien pour une connaissance réciproque des deux religions, dans un climat de grande ouverture et de confiance.

Expérience parvenue en 2012 à sa cinquième édition.

### SHANTI ASHRAM :

Créée en 1986 par le Dr M. Aram et sa femme Minoti, avec d'autres disciples de Gandhi. Elle a donné naissance à un grand nombre d'initiatives et de projets pour le développement et l'intégration sociale de 40 villages.

« Je suis venue ici pour connaître, en restant le plus possible en silence (...) Tant de belles choses, et tant d'autres, mystérieuses comme ce pays

C'est ce que Chiara note dans son journal quand elle se rend en Inde, en 2001, pour recevoir le prix « Defender of Peace », qui lui a été décerné par la fondation hindoue **Shanti Ashram**.

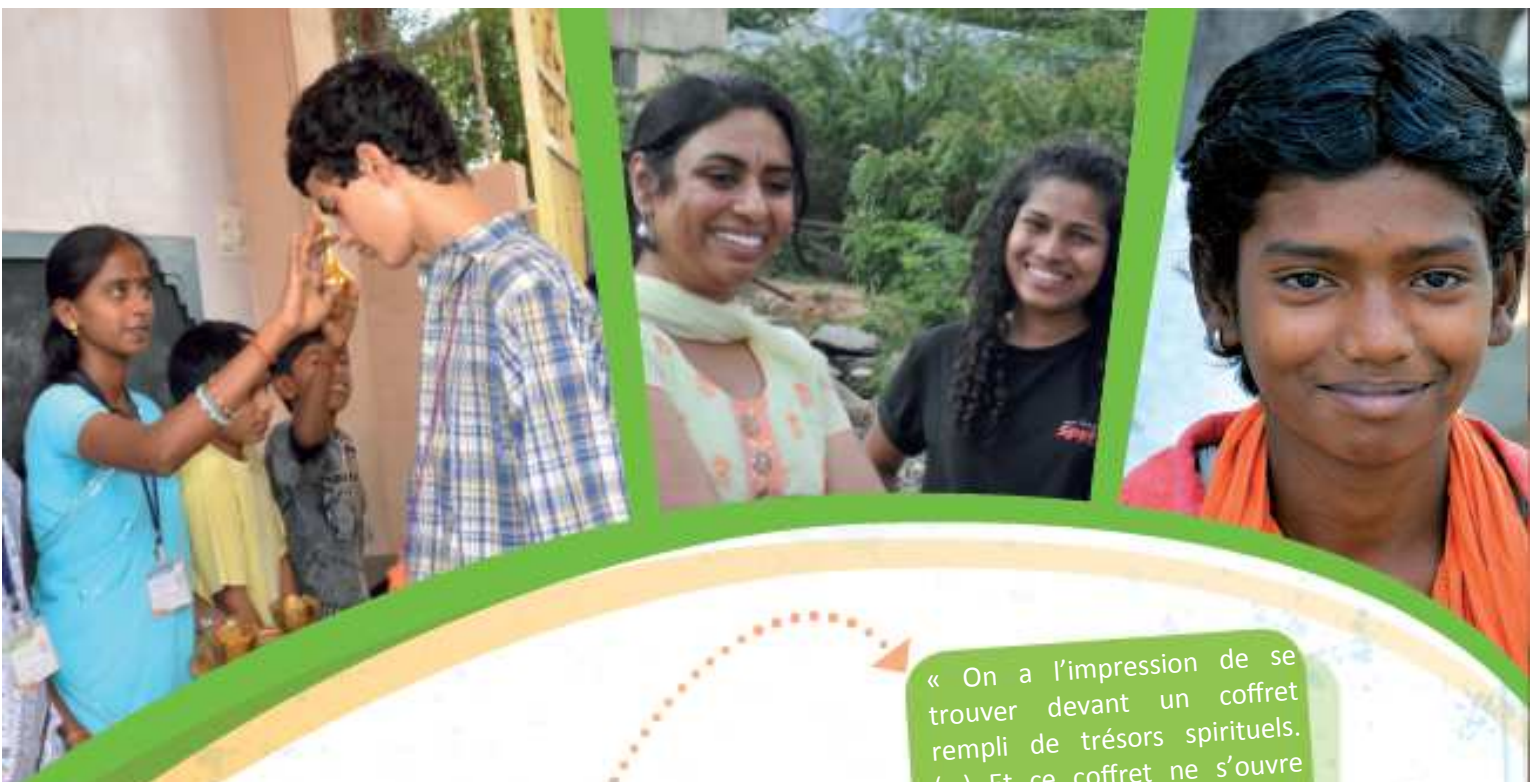
L'invitation est le fruit d'une chaleureuse amitié instaurée dès les années 80 entre le mouvement des Focolari et le Dr M. Aram.

Chiara trouve dans ce peuple une sensibilité unique aux choses spirituelles et, par-dessus toutes les règles, la tolérance, l'amour.

Pendant son voyage, une rencontre imprévue a été organisée à l'Université de Somaiya Vidyavihar, à

Mumbai, par Mme le Professeur Kala Acharya qui avait connu Chiara à Coimbatore et s'était trouvée particulièrement en harmonie avec elle. Le message de fraternité lancé par Chiara aux auditeurs (environ 600) a convaincu. Beaucoup des professeurs présents veulent continuer et approfondir le dialogue avec le Mouvement.

Les liens noués entraînent des développements considérables dans la collaboration avec le monde hindou : tables-rondes, symposiums académiques hindous-chrétiens, soutien à des projets sociaux, formation des nouvelles générations à la paix.



C'est sur cette lancée que les Gen 3 sont entrés en contact avec de jeunes hindous. Parmi les participants au deuxième Forum interreligieux pour la paix à Genève, en 2004, nous faisons la connaissance de Pryanka, une jeune fille du mouvement Shanti Ashram qui, de retour en Inde, a sensibilisé de très nombreuses écoles et a fait naître de nombreux Juniors pour un monde uni parmi les hindous. Vinu Aram, fille du Dr Aram, était aussi avec nous et nous a envoyé une invitation spéciale : « Pourquoi ne venez-vous pas à Coimbatore, en Inde, pour vivre quelque temps avec de jeunes hindous ? »

C'est au cours de l'été 2009 que cette possibilité s'est réalisée. 700 Juniors et Gen 3 de divers pays ont participé au Super-congrès à Coimbatore ! C'est une occasion pour vivre concrètement le dialogue avec la culture indienne, en suivant les pas de Chiara. Dans les villes et les villages, nous faisons connaissance avec la vie et les traditions hindoues. Chaque rencontre nous dévoile la richesse d'un peuple qui a beaucoup à donner à l'humanité, comme nous le lisons dans le journal de Chiara de 2001.

« On a l'impression de se trouver devant un coffret rempli de trésors spirituels. (...) Et ce coffret ne s'ouvre qu'à ceux qui s'en approchent avec respect et beaucoup d'amour et, surtout, avec la conviction que Dieu a beaucoup à nous donner par l'intermédiaire de cette culture millénaire... »

C'est ce qui s'est vérifié au Super-congrès : les différences sont devenues un don réciproque à accueillir et nous nous sommes sentis frères et sœurs. Sans doute une étape inoubliable où nous avons touché du doigt que le monde uni est possible.

*Dossier préparé par Stella Tomiola*



# LES MILLE COULEURS DE L'UNITÉ



L'Inde est un pays où vivent ensemble des personnes très diverses par la religion, la culture et la langue. Les religions les plus répandues sont l'hindouisme, le bouddhisme, le jaïnisme et lesikhisme, mais on y pratique aussi les religions juive, musulmane, chrétienne, bahā'ie, et le zoroastrisme.

Cette même variété caractérise aussi notre soutien scolaire d'Udisha, qui fait partie du projet School-mates. En effet, nous sommes ensemble, jeunes chrétiens, hindous et musulmans. Aussi, tout au long de l'année, les différentes fêtes religieuses sont-elles l'occasion de les célébrer ensemble, de partager la joie les uns des autres et d'apprendre ainsi à nous connaître et à nous respecter, au-delà des différences. La fête indienne la plus importante est Diwali, fête de la lumière. Elle a une signification religieuse pour les hindous, les sikhs et les jaïnistes, mais elle est célébrée par tous, parce qu'elle est symbole de joie, d'amour, de réflexion, de pardon. Les gens s'échangent des cadeaux et l'air est embrasé par les feux d'artifice.

Les lampes qu'on allume sont symbole d'espérance et d'énergie, elles indiquent la victoire du bien sur le mal, de la lumière sur les ténèbres. Le souhait que tous s'échangent est que chacun puisse « être lumière » pour ses parents et ses amis.

Puis, quand arrive la Fête des Cerfs-volants, nous nous amusons ensemble, nous en faisons voler plusieurs et le gagnant est celui qui réussit à les envoyer le plus haut et à les maintenir le plus longtemps dans le ciel. Après cela, au mois de mars, il y a Holi, la fête des couleurs : c'est le début du printemps. Elle est célébrée par les gens de tous âges, par des danses et des chants. C'est un moment où disparaissent les divisions entre communautés sociales, linguistiques et religieuses.

Pour le Ramadan, moment très important pour les musulmans, nous n'oublions jamais d'adresser des vœux à nos amis et nos frères qui appartiennent à cette religion. Tout comme nous partageons notre joie à l'occasion des fêtes chrétiennes. Le Vendredi Saint, par exemple, c'est fête nationale en Inde parce que, bien qu'étant un pays à majorité hindoue, celui-ci reconnaît ce jour-là comme une fête importante pour les chrétiens ; c'est donc jour chômé et férié dans tout le pays.



# CHANTIER R4U

LOPPIANO 2012

Du 4 au 8 juillet, première **ÉCOLE INTERNATIONALE GEN 3 ANIMATEURS DE R4U**. C'est-à-dire :

- \* Connaissance des étapes principales de l'histoire du mouvement R4U ;
- \* Échange de réflexions, points de vue pour mieux comprendre l'identité des R4U ;
- \* Partage d'expériences faites avec les R4U dans nos pays ;
- \* Travail en groupes pour préparer présentations, scénographies, musique, logistique, ports et jeux, pour les journées du chantier.

« JE N'AVAIS PAS BIEN COMPRIS QUI ÉTAIENT LES JUNIORS POUR UN MONDE UNI. À TRAVERS LES PAROLES DE CHIARA, J'AI COMPRIS QUE NOUS, LES GEN 3, NOUS EN SOMMES LES ANIMATEURS, PARCE QUE NOUS AVONS EU UNE VOCATION. LES R4U, AVEC LES GEN 3, SONT APPELÉS À CONSTRUIRE LE MONDE UNI. »



« La confiance que Chiara a en nous m'est restée gravée... Les jeunes dans le monde sont un peu négligés et, donc, la confiance que Chiara nous donne est importante pour la révolution que nous soutenons. Les R4U vivent dans l'amour et les Gen 3 doivent les aider. Si nous ne sommes pas capables de vivre en unité, les Juniors n'arriveront pas à le faire non plus... Tous ne peuvent pas devenir Gen 3 : il faut avoir le courage de rentrer en soi et de parler avec Jésus. »



« Je savais que nous serions nombreux, mais je ne savais pas qu'en seulement 4 jours nous aurions à préparer le chantier pour autant de jeunes. L'unité construite est telle, que ça ne fait pas peur... Nous devons arriver à une unité si grande que, lorsque nous serons dans les groupes avec les autres jeunes, il suffira d'un regard entre les Gen 3 pour nous donner courage et force pour tout ce qu'il y aura à faire. »

« Nous sommes en train de préparer le thème de l'art d'aimer ; ça me plaît parce qu'il faut être créatif pour savoir impliquer les jeunes. »



« J'ai beaucoup aimé comprendre que nous ne devons pas attendre les adultes pour travailler dans ma ville avec les R4U. C'est nous qui devons les convaincre. »

## Les journées du Chantier

Finalement, c'est le 8 après-midi que le Juniors pour un monde uni ont commencé à arriver. Italie, Bulgarie, Bolivie, Espagne, Turquie, Grèce, Hongrie, Australie sont les pays représentés. Par des ateliers, des jeux de simulation, le dialogue, grâce à beaucoup de participation et de créativité, nous avons approfondi divers sujets. Pour la « culture du don », après avoir mis en évidence la répartition injuste des richesses dans le monde, nous avons appris, avec l'aide d'experts, une manière alternative de faire une économie qui met la personne au centre. Grâce à un jeu de simulation très significatif, nous avons compris ce qui se passe dans les pays les plus riches et ce qui se passe dans les plus pauvres.

« J'étais en Indonésie et je gagnais moins d'argent ; on voyait vraiment la différence ! Nous sommes tous égaux, mais j'ai constaté que nous ne sommes pas tous respectés de la même manière. » Marta

« En mettant en pratique la règle du jeu "donnez et vous recevrez", nous avons partagé nos ressources selon les besoins de chacun et nous avons trouvé la solution pour remédier aux disparités. » Sara



Nous avons aussi participé à une simulation du Sommet des G20 à Rio, et nous avons élaboré des propositions d'éducation et d'information pour la **défense de l'environnement**. Pendant la journée consacrée à la politique, grâce à de futurs adjoints et conseillers municipaux, nous avons créé une ville où s'applique la **Règle d'or**. C'était super d'y vivre !!!

« Pour sauver la planète de la pollution, il faut commencer par de petites choses, en donnant chacun le meilleur de nous-mêmes. »

« Loppiano a toujours eu pour moi un attrait particulier, même si c'est seulement maintenant, en le voyant, que je constate que c'est vrai : c'est un endroit où on vit différemment le rapport avec Dieu et avec la nature. Ici, je respire un air nouveau. Partager cette expérience avec des jeunes qui vivent comme toi, c'est recevoir une dose de confiance et d'espérance qui reste toujours vivante. » Lorenzo

« Nous avons appris un nouveau mode de vie basé sur le partage et l'amour envers le prochain et sur le respect de l'environnement. Nous avons découvert l'importance de l'amitié et du partage. Nous avons connu et apprécié des cultures et des religions différentes. Nous avons appris à apprécier chaque personne aussi bien pour ses qualités que pour ses défauts, de nouvelles amitiés se sont nouées, et elles dureront dans le temps. » Aurora et Matteo





**AVENTURES  
ASSURÉES**  
POUR LES GEN 3  
BRÉSILIENS,  
GARÇONS ET FILLES,  
QUI ONT PARTICIPÉ  
AU « PROJET  
AMAZONIE », ET  
POUR LES GEN 3  
SUISSES QUI ONT  
RÉHABILITÉ UNE  
ÉCOLE EN ALBANIE.  
SANS AUCUN DOUTE, UNE  
NOUVELLE MANIÈRE DE  
CONCEVOIR LES VACANCES !!



# Zoom

## Amazonie

### Projet Amazonie

Tout le monde sait que l'Amazonie est immense et qu'il est difficile d'atteindre les localités les plus reculées. C'est ce qui a entraîné, au fil des années, l'abandon de la foi chrétienne de la part d'un grand nombre de personnes, et une incroyable prolifération de sectes de toutes sortes. En 2005, les évêques brésiliens ont lancé un appel à toutes les expressions de l'Église : mouvements, associations, etc., pour que, chacun selon son propre charisme, ils réintroduisent **l'Évangile en Amazonie**.

Le mouvement des Focolari a répondu à l'invitation en créant le « Projet Amazonie ». De quoi s'agit-il ?

**Pendant les vacances, des adultes, des jeunes et des adolescents du Mouvement arrivent de tout le Brésil en Amazonie pour 10 jours d'aventure, comme de vrais missionnaires !!!** Et nous, les Gen 3 de l'Amazonie, nous nous joignons au groupe et, encore avant le voyage, nous nous activons pour organiser

les aspects les plus variés.

L'année dernière, ma mère, une volontaire, et moi, nous avons parcouru plusieurs marchés pour trouver la providence pour les repas. Une prière précédait chaque demande aux commerçants. J'ai été étonnée de voir que nous avons toujours été bien accueillies ! J'ai vu que la Parole "Tout ce que vous demanderez au Père en

mon nom, il vous l'accordera", se réalise ponctuellement. Un jour, nous avons reçu carrément une vache entière ! Les préparatifs terminés, le voyage commence. Le réveil est à 5 heures. Tout de suite après, la messe, le pacte d'unité, le petit déjeuner et on part. En visitant les familles de maison en maison, nous avons trouvé des situations difficiles : extrême pauvreté, personnes âgées isolées... Il fallait écouter et se faire un avec la vie de chacun. L'amour leur donnait la liberté de raconter... et beaucoup ont demandé le sacrement de la confession pour recommencer "en grand" et "en Grande compagnie". Imaginez tous les fruits que cela a portés ! Tout d'abord, la joie avec laquelle **ils nous ouvraient leur maison, et puis toute cette vie nouvelle née dans leurs cœurs**. leur désir de vivre l'Idéal, et leur participation en grand nombre aux célébrations, aux cours de formation pour les couples, aux camps de jeunes... Nous avons présenté la Règle d'or, l'art d'aimer, la vie de Chiara Luce, et partout nous avons proposé le projet « Donnons des couleurs à la ville ». L'adhésion a été immédiate ; de nombreuses idées ont déjà été réalisées ces jours-là, et même une interview à la radio pour diffuser le projet.



Bref, les fruits d'une Mariapolis, sauf que, là, les participants sortaient tous les jours pour porter l'Évangile à tous ceux qu'ils rencontraient ! Il est impossible de raconter les nombreuses expériences faites par chacun d'entre nous ; pensez que **cette année seulement, nous avons rencontré 4 700 personnes dans trois villes, et 26 000 depuis 2005 !** Qu'est-ce qui a changé dans notre vie de Gen 3 ? Aujourd'hui, **nous nous sentons responsables de toutes les personnes** qui ont reçu la semence de l'Idéal. Quand les autres membres du Mouvement repartent dans leur zone, nous en Amazonie nous continuons à suivre pendant l'année les communautés qui se sont créées, en préparant les rencontres. Depuis peu, nous avons même mis sur pied un groupe musical. Et puis nous éprouvons la joie de tout faire pour Dieu, une joie différente, qui ne passe pas. **En nous donnant, notre vie est devenue plus dynamique** parce que, nous en avons fait l'expérience, c'est l'Esprit-Saint qui la conduit. La Parole "Donnez et vous recevrez" est une expérience que nous garderons toujours en nous.



# Vacances en Albanie



## Maçons... et bien plus encore !

Cet été, nous avons vécu pendant 10 jours dans un village de montagne en Albanie. Nous étions 25 Gen 3 venus de Suisse et nous avons réhabilité une école : réfection de la plomberie, reconstruction du toit, peinture des murs extérieurs et intérieurs, et même restauration du jardin. Les mois précédant le voyage, nous avons récolté l'argent nécessaire pour le matériel. **Alvin :** « Nous nous sommes mis dans leur peau et nous avons vécu comme eux. Le travail était parfois dur et pénible, mais rien que l'idée que les enfants puissent vivre ensuite dans de meilleures conditions, nous a donné beaucoup de joie et de force. »

Nous avons touché du doigt la différence entre la Suisse riche et l'Albanie inconnue : nous dormions sur des nattes à même le sol, nous avions de l'eau seulement quelques heures par jour et la nourriture était très simple. Nous avons vu la pauvreté des Albanais, mais aussi leur joie et leur hospitalité.

**Emmanuel :** « Maintenant, j'ai une autre image de ce pays. Mon oncle entretient des préjugés à l'égard des Albanais, mais quand je lui ai raconté mon voyage, il en a été heureux et il a changé d'avis. »

**Manuel :** « Nous avons vécu un fort esprit d'équipe. En travaillant, mais aussi en jouant et en plaisantant avec eux, nous avons fait en sorte qu'ils ne se sentent pas oubliés. L'important, ce n'est pas de donner de l'argent ou de réparer une maison... Ce qui compte le plus, c'est de donner des signes tangibles d'unité ! » La phrase de l'Évangile, choisie chaque jour, les temps de prière et la messe, ont joué un rôle décisif. Après cette expérience, nous constatons que nous arrivons davantage à mettre l'Évangile en pratique, même maintenant, à la maison.





LE COMPTE À REBOURS A COMMENCÉ

POUR LES QUARTIERS DE TA VILLE  
QUI SONT ENCORE GRIS !!!

PRÊTS À ENTRER EN LICE ?

DEMANDE À TON ASSISTANT LE « COLOR BOOK » !  
BEAUCOUP D'IDÉES, DE RUBRIQUES, DE SUJETS

PARCOURS-LE AVEC TES AMIS

LES 6 ÉTAPES DE « DONNONS DES COULEURS À LA VILLE »

PLUS DE PITIÉ POUR LA GRISAILLE !!!

Les meilleures expériences seront  
publiées dans la prochaine édition !!



En tête-à-tête avec Chiara  
UNE QUESTION À...



NEWS des autres villes

AGORA  
Ce dont on parle en ville

PAROLES à vivre

Dans l'action ...  
dans ta ville

DEUX PAS avec...

Moi aussi, je  
viens!!!



Dans le CD  
ci-joint, tu  
trouveras aussi  
des jeux et des  
chansons !!

